

*Conseil intergouvernemental du Programme Gestion des transformations sociales (MOST)
13^e Session ordinaire
Kuala Lumpur, 16-17 mars 2017
Point 2 de l'ordre du jour*

RAPPORT SUR LES ACTIVITÉS MISES EN ŒUVRE PAR LE SECRÉTARIAT DEPUIS LA 12^e SESSION DU CIG

Le présent document est transmis au Conseil intergouvernemental du Programme MOST (CIG-MOST) pour information. Il porte sur les activités menées par le Secrétariat au titre du Programme et budget de l'UNESCO pour 2015-2016 (38 C/5) depuis la 12^e session ordinaire du Conseil intergouvernemental (1^{er}-2 juin 2015) en les présentant sous l'angle de la stratégie globale adoptée ultérieurement. Le présent document ne traite pas des activités directement mises en œuvre par les États membres.

I. Contexte et vue d'ensemble

1. Durant la période allant de juillet 2015 à décembre 2016, le secrétariat de MOST a appuyé l'élaboration et l'adoption d'une nouvelle stratégie globale, tout en assurant la mise en œuvre d'un ensemble d'activités novatrices correspondant aux priorités définies par le Conseil intergouvernemental (CIG) dans le document 38 C/5. La liste des activités spécifiques figure en annexe. Les paragraphes ci-après présentent un bilan analytique de l'exécution du programme au regard des résultats escomptés et des indicateurs de performance du 38 C/5 et au regard des piliers et des modalités opérationnelles de la stratégie.
2. Les activités de MOST conduites en 2015-2016 visent à promouvoir l'Axe d'action 1 (« *Mobiliser la recherche, les connaissances et la formulation de politiques tournées vers l'avenir, en vue de soutenir les transformations sociales, l'inclusion sociale et le dialogue interculturel* ») du grand programme III portant sur les sciences sociales et humaines qui a été adopté par la Conférence générale à sa 38^e session en 2015. Le plan de travail du secrétariat de MOST est spécifiquement conçu pour permettre la réalisation du Résultat escompté 1 de l'Axe d'action 1, tout en contribuant à la réalisation de certains aspects du Résultat escompté 2.
3. Le Résultat escompté 1 se lit comme suit : « *Intensification de la recherche prospective en sciences sociales et humaines sur les transformations sociales et le dialogue interculturel par le recours à la science de la durabilité et par des initiatives entièrement inclusives fondées sur les droits de l'homme et attentives à l'égalité des genres en vue de renforcer les politiques nationales des sciences sociales et la coopération scientifique internationale* ». Il est associé à trois indicateurs de performance :
 - Nombre d'initiatives interdisciplinaires dans le domaine des sciences sociales et humaines améliorées grâce au renforcement du Programme MOST
 - Nombre de programmes de recherche interdisciplinaires novateurs mis en œuvre au niveau national dans des domaines en rapport avec les transformations sociales, l'inclusion sociale, le dialogue interculturel et la culture de la paix
 - Nombre de processus de création de connaissances utilisant des méthodes prospectives pour répondre aux défis sociétaux, promouvoir la durabilité et améliorer le dialogue interculturel.
4. Le Résultat escompté 2 se lit comme suit « *Élaboration d'initiatives fondées sur les droits de l'homme dans les domaines de l'éducation, de la culture, des sciences, de la communication et de l'information à l'appui des transformations sociales qui favorisent l'émergence de sociétés plus inclusives et d'un dialogue interculturel accru* ». Deux des quatre indicateurs de performance auxquels il est associé se rapportent à des activités menées au titre du Programme MOST :
 - Nombre d'initiatives, visant de préférence à relever les défis relatifs à l'agenda post-2015, entreprises

- Nombre d'initiatives nationales utilisant l'approche des politiques inclusives intersectorielles validée par le Programme MOST pour contribuer à la réalisation des ODD pertinents.
5. Il est à noter que la stratégie globale pour le Programme MOST est en pleine adéquation avec le document 38 C/5.
 6. Dans le cadre du **pilier de la recherche** défini dans la stratégie, le secrétariat de MOST est parvenu, en dépit d'une réduction significative de ressources, à maintenir l'orientation proposée vers des questions cruciales et hautement pertinentes à l'interface entre la recherche et les politiques, allant de la science de la durabilité et des systèmes d'anticipation à la pauvreté et aux migrations. Des activités ont été entreprises en coopération avec un large éventail de partenaires clés dans les États membres et avec la communauté internationale des ONG et le monde universitaire, permettant de conserver le niveau d'engagement et de qualité nécessaire pour la réactivation prévue de divers canaux utilisés pour diffuser les conclusions de la recherche du Programme MOST. Un effort particulier a été fait pour renforcer la contribution des sciences humaines à la compréhension des transformations sociales de l'ère contemporaine.
 7. Le **pilier intergouvernemental** a consolidé les liens entre la recherche et l'élaboration des politiques et fait ainsi progresser le Programme 2030 en dotant les États membres d'une importante plate-forme pour le partage de savoirs et la mise au point de nouveaux agendas politiques. Divers événements ont été organisés durant la période considérée, dont une session extraordinaire du CIG et deux réunions de son Bureau, un Forum ministériel, une réunion régionale de haut niveau sur les migrations et bien d'autres manifestations parallèles et présentations à des organes directeurs de l'UNESCO et à des processus des Nations Unies, en particulier la Commission du développement social et la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP/CCNUCC). Le Programme MOST a aussi considérablement accru sa visibilité tant auprès d'institutions partenaires des Nations Unies qu'en dehors du système des Nations Unies auprès de parties prenantes clés comme l'OCDE et la Commission européenne.
 8. Le **pilier relatif à la fonction « courtier en connaissances »** est déployé selon différentes modalités opérationnelles, parmi lesquelles les Écoles MOST, les laboratoires de littératie des futurs et le laboratoire d'étude des politiques inclusives, qui sont respectivement d'une grande utilité pour traiter la relation entre la recherche et les politiques et promouvoir l'appropriation nationale, souvent de manière extrêmement innovante. La demande est forte aux niveaux national et régional, comme en témoignent le nombre et la diversité des thèmes abordés et la vaste couverture géographique des activités.
 9. Plusieurs activités importantes couvrent ces trois piliers de la stratégie, en particulier l'élaboration de la stratégie globale qui a été approuvée par le Conseil exécutif à sa 199^e session (199 EX/Décision 7) et la mise en place et/ou la réactivation des Comités nationaux MOST qui sont des mécanismes essentiels pour favoriser la mobilisation et l'appropriation au niveau national. En février 2017, on compte 18 Comités nationaux MOST et la réactivation de 11

d'entre eux est en cours. Un inventaire complet des comités sera dressé au deuxième semestre 2017 dans le but de garantir la participation active de tous les membres du CIG d'ici la fin de l'année 2017 conformément aux principes adoptés par le CIG.

10. Les sections qui suivent présentent un bilan de l'exécution du programme au regard des paragraphes correspondants de la stratégie.

II. Le pilier de la recherche

II.1. Organisation de projets de recherche interdisciplinaire interinstitutions et manifestations connexes (national, infrarégional, régional et mondial)

11. L'organisation de grands événements axés sur la recherche sous la marque du Programme MOST est un volet majeur du programme et apporte une contribution importante à la mise en œuvre de la stratégie. Parmi les événements ayant connu un fort retentissement au cours de la période concernée figurent le 3^e Forum (triennal) mondial des sciences sociales (septembre 2015), le 4^e Forum mondial sur les humanités (octobre 2016) et la Journée mondiale de la philosophie célébrée chaque année au mois de novembre. Chacun de ces événements s'inscrit dans une dynamique de recherche interdisciplinaire axée, durant la période considérée, sur le rôle des sciences humaines dans la compréhension des transformations sociales de l'époque contemporaine et conduisant à la Conférence mondiale des humanités prévue en août 2017.
12. Le Programme MOST a joué, en outre, un rôle actif dans les efforts déployés par l'UNESCO en faveur de la science de la durabilité. Les activités réalisées à cet égard ont bénéficié du soutien financier des fonds-en-dépôt japonais et indonésien et du partenariat instauré avec le programme « Transformations vers la durabilité » du Conseil international des sciences sociales (CISS).
13. Témoignant de la priorité thématique que le CIG accorde aux migrations dans sa stratégie globale, le Programme MOST a également accompli un travail considérable sur la question des migrations internationales et, notamment, leur lien avec les défis du développement. Une manifestation de haut niveau a été organisée en novembre 2016 à Bruxelles, en collaboration avec la présidence slovaque du Conseil de l'Union européenne, pour examiner les points de vue européens sur ces sujets et une proposition a été faite d'étendre cette initiative à d'autres régions sur la base d'une coopération en matière de recherche interdisciplinaire et à travers le développement de l'initiative du Programme MOST sur les causes profondes, les processus et les implications sociales de la migration (cf. document MOST/IGC/2017/4 soumis à la présente session du CIG).

II.2. Renforcement de la collaboration avec les réseaux existants

14. Nécessité s'impose de mieux coordonner et de recentrer les actions de collaboration qui sont au cœur de l'effort de recherche du Programme MOST. Au vu des quelque 13 activités de MOST sur le terrain qui produisent des documents de recherche, il est essentiel de mettre en place des mécanismes de collaboration efficaces, tels que des événements et des opérations en association. L'un des enseignements que l'on peut tirer de cette période est le besoin de

continuité et de suivi des projets de recherche lancés et menés en collaboration avec des conseils et des réseaux internationaux et régionaux. Le processus engagé pour la Conférence mondiale des humanités, avec ses multiples réunions préparatoires dans toutes les régions du monde, a fourni une puissante plate-forme pour renforcer la collaboration avec des partenaires clés internationaux, régionaux et nationaux.

II.3. Production et diffusion de publications sous la marque du Programme MOST

15. Pour la période considérée, la publication de référence est l'édition 2016 du Rapport mondial sur les sciences sociales. Réalisé par le Conseil international des sciences sociales (CISS) et l'Institut d'études sur le développement (IDS) en collaboration avec l'UNESCO, ce Rapport s'appuie sur les connaissances de plus d'une centaine de spécialistes en sciences sociales et autres leaders d'opinion du monde entier, issus de diverses disciplines, pour mettre en lumière les réponses transformatrices à l'inégalité à tous les niveaux, de la base à la gouvernance mondiale.
16. Expriment la priorité thématique du Programme MOST placée sur l'inclusion sociale dans le cadre de l'ambition transversale des Objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030 de « Ne laisser personne de côté », le Rapport conclut que :
 - l'inégalité non maîtrisée risque de mettre en danger la durabilité des économies, des sociétés et des communautés,
 - les inégalités ne doivent pas seulement être appréhendées et traitées sous l'angle des revenus et de la richesse : elles sont économiques, politiques, sociales, culturelles, environnementales, spatiales et relatives aux connaissances,
 - les liens et les interactions entre divers types d'inégalités doivent être mieux compris pour créer des sociétés plus justes,
 - la mise en œuvre d'un programme de recherche multidisciplinaire, multiscalaire et inclusif est nécessaire pour éclairer la recherche de solutions visant une plus grande équité.
17. Concernant les autres publications produites durant la période considérée dans le cadre de projets de recherche et destinées aux milieux universitaires, leur nombre a été plus faible que durant les périodes précédentes. Le travail de coordination de la production des documents et des rapports de recherche a été principalement assuré par la Section de la recherche, de la politique et de la prospective (Siège de l'UNESCO), en parallèle avec d'autres initiatives conduites par les bureaux de l'UNESCO à Yaoundé, au Liban, à Rabat, à Apia, à Jakarta et à San José. Plusieurs activités de recherche prévues dans le 38 C/5 sont en cours et devraient livrer leurs résultats en 2017, donnant à penser que le volume des produits augmentera d'ici la fin de l'année 2017, notamment avec la relance de la série de Documents de travail du Programme MOST et de la série de documents de réflexion du laboratoire d'étude des politiques inclusives.

II.4. Soutien aux jeunes professionnels

18. Le Programme MOST favorise la mobilisation des jeunes professionnels de multiples manières à travers les activités proposées. Ces activités sont souvent l'occasion pour les jeunes universitaires et les responsables des politiques d'exposer leurs travaux et d'interagir sur des sujets importants pour l'organisation de leur carrière. La majorité des activités de MOST relèvent d'un effort concerté d'associer les jeunes professionnels au processus et aux résultats. Les Écoles MOST jouent un rôle important à cet égard.

III. Pilier intergouvernemental

III.1. Organisation de forums ministériels MOST

19. Le premier Forum MOST des ministres du développement social d'Afrique centrale s'est tenu du 24 au 26 octobre 2016, à Yaoundé (Cameroun), sur le thème « Insécurité et migration : impact sur les femmes et les jeunes ». Les discussions ont porté sur les nombreux facteurs de migration, tant négatifs que positifs, et sur leurs diverses conséquences aux niveaux macro, méso et micro dans les pays d'origine, de transit et de destination. Les ministres ont insisté sur l'importance de formuler des politiques en s'appuyant sur les travaux de recherche et la collaboration avec différentes communautés, depuis le Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA) et les chercheurs locaux jusqu'aux hauts fonctionnaires de l'État et aux ONG concernées.
20. L'un des aspects notables du Forum ministériel de Yaoundé a été l'enthousiasme qu'ont suscité la mise en place et la coordination de réseaux régionaux de hauts responsables dans le prolongement du Forum. Il s'agit d'une approche capitale pour que les forums ministériels ne soient pas des manifestations isolées, mais qu'ils s'intègrent dans un processus élargi englobant les réseaux de recherche, les écoles MOST et d'autres initiatives menées au titre du Programme MOST, des priorités de l'UNESCO et du Programme 2030. Ce forum a aussi contribué à renforcer la coopération avec le système des Nations Unies au Cameroun, le Département des affaires économiques et sociales (DAES) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). Cette forme de collaboration transversale aide à promouvoir la poursuite des efforts communs et la diffusion des résultats du Programme MOST.
21. Une rencontre ministérielle a été organisée sur le thème « Contribuer à un monde juste dans le cadre de l'agenda de l'après-2015 : quel rôle pour les sciences sociales ? » à l'occasion du Forum mondial des sciences sociales 2015. La participation de ministres à des manifestations axées sur la recherche complète les forums ministériels en offrant un cadre de débat flexible et thématique sur le lien entre la recherche et les politiques.

III.2. Coopération entre institutions

22. Durant la période étudiée, les résultats des événements, des activités et des travaux de recherche du Programme MOST, comme les forums ministériels, le Forum mondial des sciences sociales 2015 et le Rapport mondial sur les sciences sociales 2016, ont bénéficié d'une diffusion efficace grâce à une visibilité transversale accrue auprès des organes directeurs de

l'UNESCO et aux partenariats et événements mis en place avec les Nations Unies, en particulier avec la Commission du développement social, organe subsidiaire du Conseil économique et social (ECOSOC). Le Programme MOST a organisé plusieurs manifestations en marge des réunions de la Commission du développement social et de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP/CCNUCC) (cf. annexe).

III.3. Réunions statutaires du Programme MOST

23. Pendant la période considérée, le CIG a tenu une session extraordinaire au mois de novembre 2015 et son Bureau s'est réuni à deux reprises, en janvier et en septembre 2016. La régularité des réunions des organes directeurs et le processus de consultation écrite des membres du CIG ont été déterminants pour promouvoir une dynamique politique au sein du Programme MOST autour de l'adoption et de la mise en œuvre de la stratégie globale pour 2016-2021. Par ailleurs, à la demande du Bureau du CIG, la révision des Statuts et du Règlement intérieur du Programme MOST est à l'étude (cf. document MOST/IGC/2017/7 soumis à la présente session du CIG).

IV. Pilier « courtier en connaissances »

IV.1. Écoles MOST

24. Les cinq Écoles MOST mises en place au cours de la période couverte par le présent rapport offrent un cadre d'échange de connaissances propre à un contexte sur des sujets importants aux niveaux local et mondial. La définition des objectifs spécifiques, l'identification des thèmes concrets et le cadre de ces échanges sont déterminés par les organisateurs locaux. L'un des principaux enseignements de ces initiatives est que l'identification initiale de partenaires nationaux compétents et motivés est un facteur clé de réussite. Mobiliser dès le départ les acteurs concernés dans l'ensemble du processus est essentiel pour que les Écoles MOST puissent exercer la fonction de courtier en connaissances qui est recherchée. Dans le cadre de thèmes et de sous-thèmes spécifiques, deux grandes questions ont été utilisées pour structurer les échanges entre les participants. Première question : qu'est-ce que les décideurs et la société civile attendent des chercheurs ? Deuxième question : qu'est-ce que les chercheurs doivent, selon eux, apporter aux décideurs et à la société civile ?
25. Dans l'ensemble, les Écoles MOST ont été très appréciées par les participants. Ainsi, 91 % des participants se sont déclarés globalement satisfaits de cette expérience et 94 % ont dit qu'ils recommanderaient ce type d'activité à d'autres collègues. Les femmes ont été plus nombreuses que les hommes à y participer (71 %). La majorité des participants ont indiqué que l'intérêt de la recherche pour l'élaboration des politiques avait été reconnu sur leur lieu de travail, même si le degré d'utilisation de la recherche diffère entre les décideurs et les représentants de la société civile et au sein de chaque groupe. Ces écoles ont également démontré l'intérêt que les représentants de la société civile portent à l'utilisation de la recherche.

IV.2. Laboratoires de littératie des futurs

26. Les laboratoires de littératie des futurs (FLL) de l'UNESCO constituent un processus innovant de recherche-action et d'apprentissage actif qui renforce les capacités des participants pour aborder les questions qui les préoccupent en y intégrant une dimension prospective. La création de ces laboratoires de littératie des futurs répond à quatre objectifs principaux.
- Le travail en laboratoire permet aux participants d'acquérir une plus grande maîtrise de la prospective au travers d'une expérience pratique de réflexion sur l'avenir et d'exploration de leurs hypothèses d'anticipation.
 - Dans le contexte du laboratoire, les participants font appel à leur intelligence collective pour analyser et réexaminer une question qui est d'une importance cruciale pour eux. Cela leur permet d'avoir une meilleure appréhension de cette question, qu'il s'agisse du changement climatique, de la durabilité, de la pauvreté et de l'exclusion, et aide à faire émerger de nouveaux problèmes et de nouvelles solutions.
 - Comme le laboratoire doit faire l'objet d'une conception préalable minutieuse et être mis en œuvre selon des spécifications techniques rigoureuses, l'organisme parrainant l'événement peut adhérer au réseau mondial de l'UNESCO qui œuvre pour faire progresser la théorie et la pratique de la maîtrise de la prospective.
 - La conception personnalisée des laboratoires en fonction du contexte et des objectifs permet d'expérimenter et d'évaluer différents processus et différentes configurations de laboratoire. La qualité et la compréhension des laboratoires de littératie des futurs en sont améliorées.
27. Les neuf activités différentes organisées pendant la période considérée font ressortir une extrême diversité de contextes et d'objectifs, qu'il s'agisse des 500 jeunes qui, lors du 9^e Forum des jeunes de l'UNESCO, ont passé une journée et demie à imaginer l'avenir de la jeunesse, ou des chercheurs universitaires et des décideurs qui, pendant deux jours, se sont penchés sur l'avenir de la Mongolie. Les laboratoires de littératie des futurs de l'UNESCO se sont révélés être de puissants outils pour renforcer les capacités, repenser les défis majeurs, créer des communautés de pratique et de recherche et promouvoir les connaissances en matière de conception des laboratoires. Une co-publication avec Routledge, à paraître sous le titre *Transforming the Future : Anticipation in the 21st Century*, fournira une analyse approfondie de la trentaine de ces laboratoires dont l'UNESCO assure la gestion depuis 2012. Cet ouvrage présente des données factuelles issues d'études de cas qui montrent que les processus de transformations sociales et d'adaptation des politiques appellent de nouveaux moyens d'intégrer le futur dans la construction de la perception et de l'action.

IV.3. Laboratoire d'étude des politiques inclusives de l'UNESCO

28. Le Laboratoire d'étude des politiques inclusives de l'UNESCO est à la fois un programme de terrain et un service en ligne. La composante en ligne de ce laboratoire est spécialement

conçue pour l'externalisation ouverte, la coproduction et la diffusion sur l'Internet de données utiles pour la formulation des politiques et pour l'action. La cyber-infrastructure complète a été achevée au début de l'année 2017. Cette initiative concerne le service mondial en ligne du laboratoire et ses 4 antennes régionales (Afrique australe, Afrique occidentale, Amérique centrale et Asie du Sud-Est).

29. Le programme de terrain du laboratoire vise essentiellement à éclairer par des données factuelles la conception et l'application de politiques inclusives visant l'équité. Il couvre 4 régions en 2016-2017. Deux interventions régionales ont été menées en Asie du Sud-Est. La première intervention couvre le Cambodge, la Malaisie et le Timor-Leste. Elle a pour objet d'évaluer le caractère inclusif de certaines politiques nationales et d'apporter un soutien aux partenaires nationaux pour définir des politiques multidimensionnelles et concertées favorisant l'inclusion. La seconde intervention couvre Brunéi, les Philippines et la Malaisie. À travers ce projet, l'UNESCO appuie la mise en œuvre des ODD concernant le développement inclusif, en améliorant la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation de la recherche et des données factuelles dans la formulation de plans et de politiques inclusives. Les deux projets mentionnés ci-dessus sont financés par le Gouvernement de la Malaisie au moyen du fonds-en-dépôt établi avec l'UNESCO. Deux autres interventions sont en cours en Indonésie. Elles sont financées par le Programme ordinaire de l'UNESCO et par le Partenariat des Nations Unies pour la promotion des droits des personnes handicapées (PPDPH). Ces projets portent sur les données participatives et leur utilisation dans des politiques inclusives.
30. Une initiative analogue, axée sur l'apport de soutien aux institutions publiques pour la conception de politiques inclusives visant l'équité au niveau national, débute en Afrique australe, en Afrique occidentale et en Amérique centrale.

Liste des résultats du Programme MOST, juillet 2015 – décembre 2016

1. Pilier de la recherche

1.1. Organisation de projets de recherche interdisciplinaires et inter-institutionnels et de manifestations associées (aux niveaux national, sous-régional, régional et mondial)

1.1.1. Rapports et documents de recherche :

- “State of the art review: Intercultural Dialogue and Social Transformation”. Auteur: Nora Ratzman. Janvier 2016.
- “Stratégie globale pour le Programme MOST”. Préparé par le Secrétariat de MOST. Janvier 2016.
- “Operationalizing the achievements of SDG 16. Review of selected conceptual and methodological issues”. Préparé par le Secrétariat de MOST. Janvier 2016.
- Rapport de recherche “Vinculando a los varones con el logro de la igualdad de género en América Latina y el Caribe”. Auteurs: Charaf Ahmimed et Sofía Quesada-Montano, janvier 2016.
- Résultats de recherche “Set Adrift”. Auteurs: Natalia Pereira, Kate McDermott et Timmy Langrine, mars 2016.
- “Political participation of Afro-descendant youth in Limon, Costa Rica”. Auteurs : Charaf Ahmimed et Sofía Quesada-Montano, avril 2016.
- “Framing Migration as a Strategic Issue for SHS Programming”. Préparé par le Secrétariat de MOST. Avril 2016.
- Cours en ligne ouvert à tous sur la justice climatique, premier du genre organisé par le Secteur SHS. Bureau de l’UNESCO à Rabat. Mai 2016.
- “UNESCO Analytical Framework for Inclusive Policy Design: of Why, What and How”. Juin 2016.
- Cadre de la durabilité de la science, élaboré par le Bureau de l’UNESCO à Jakarta en partenariat avec l’Université de Southampton, juin 2016.
- “Enjeux et défis des mobilités africaines au XXI^e siècle. Regard sur la situation de l’Afrique centrale”. Auteur : Papa Demba Fall. Septembre 2016.
- Note conceptuelle en vue des consultations régionales sur le thème "Histories and Humanities in the Arab region" rédigée en étroite collaboration avec l’ACSS et le CISH (Byblos) et diffusée dans les comités directeurs composés des principaux experts

régionaux et des parties prenantes du Programme MOST en amont de la Conférence mondiale des humanités (Liège, août 2017). Beyrouth, Liban. Septembre 2016.

- “The Politics of Inclusion”. Note conceptuelle rédigée par le Secrétariat de MOST en amont d’un atelier international organisé par le CROP (CISS/UiB) et le Programme MOST. Octobre 2016.
- “Migration as a Development Challenge. Analysis of Root Causes and Policy Implications”. Préparé par le Secrétariat de MOST. Novembre 2016.

1.1.2. Manifestations à caractère scientifique axées sur les politiques :

- Atelier ONU-DAES/MOST intitulé “Renforcement des capacités nationales pour la prise en compte des considérations économiques et environnementales dans la formulation des politiques sociales”, 3 et 4 juin 2015, Paris. Table ronde UNESCO/NOPOOR intitulée “Mesure de la pauvreté et au-delà”, Université Paris-Dauphine, Paris, 1^{er} juillet 2015.
- Huitième Institut Sud-Sud, 16 septembre 2015, Durban, organisé conjointement par le CODESRIA, le CLACSO et IDEAS.
- Forum mondial des sciences sociales 2015. Organisation de trois tables rondes. Durban, Afrique du Sud, 12-15 septembre 2015.
- Table ronde commémorant le centième anniversaire de la naissance de Sir Arthur Lewis, 15 septembre 2015.
- Première conférence internationale sur l’anticipation, Trente, Italie, 5-7 novembre 2015
- Célébration de la Journée mondiale de la philosophie 2015. UNESCO, Paris, 19 novembre 2015.
- Septième Conférence des sciences sociales en Amérique latine et dans les Caraïbes. Organisation avec le CLACSO du séminaire international CLACSO/MOST (9-10 novembre 2015). Le Programme MOST a également été à l’initiative de deux autres tables rondes, 3-15 novembre 2016, Medellin, Colombie.
- Conférence internationale intitulée "Lund Revisited: Next steps in tackling societal challenges", organisée par le Ministère suédois de l’éducation et de la recherche, le Ministère suédois de l’entreprise et de l’innovation, le conseil suédois de la recherche (Vetenskapsrådet) et l’Agence publique suédoise pour les systèmes d’innovation (VINNOVA), en coopération avec l’Université de Lund et la ville de Lund, 3-5 décembre 2015.
- Colloque sur l’élargissement de l’application de l’approche des sciences de la durabilité, en appui au Programme de développement durable à l’horizon 2030. Siège de l’UNESCO, Paris, 5-6 avril 2016.

- Atelier consacré au modèle des sciences de la durabilité appliquées. Jakarta, Indonésie. Mai 2016. Financé par le Fonds-en-dépôt indonésien. Manifestation organisée conjointement par l'UNESCO et l'Université de Southampton (Royaume-Uni).
- Participation au forum des ministres du développement social de l'OEA, juillet 2016.
- Participation au forum du CEPALC et du PNUD, octobre 2016, aux côtés de représentants de tous les ministres de la région, de ministres et de vice-ministres.
- Conférence des humanités en Amérique latine (réunion préparatoire de la Conférence mondiale des humanités, Liège, 2017). Belo Horizonte, Brésil, 4-7 octobre 2016.
- Quatrième Forum mondial sur les humanités, Sejon, République de Corée, 27-29 octobre 2016.
- Manifestations de l'UNESCO sur les sciences sociales et humaines lors de la COP-22, Marrakech, 11 novembre 2016, dont quatre tables rondes et une manifestations officielle.
- Célébration de la Journée mondiale de la philosophie 2016. UNESCO. Paris. 16-19 novembre 2016.
- "Migration durable dans le contexte du développement", réunion de haut niveau, Bruxelles, 29 novembre 2016.
- "Les défis contemporains en Amérique latine et les Caraïbes : perspectives des sciences sociales", colloque UNESCO/CLACSO, Paris, 15 décembre 2016.
- Colloque régional/thématique sur l'élargissement de l'approche de l'application des sciences de la durabilité, Kuala Lumpur, Malaisie, 19-21 décembre 2016.

1.1.3. Rapport mondial des sciences sociales 2016

- Lutter contre les inégalités : pistes vers un monde juste. Le Rapport finalisé a été présenté officiellement depuis l'Académie royale des sciences de Suède, Stockholm, le 22 septembre 2016. Le lancement a également eu lieu au Siège de l'UNESCO le 17 octobre 2016, Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. Il a en outre été présenté en octobre 2016 lors du Forum mondial des sciences sociales, en Norvège, ainsi que par la Commission nationale de la Norvège mais aussi en Inde et dans d'autres pays. Ajoutons que le Rapport a été présenté et distribué lors d'une manifestation organisée en marge de la Commission du développement social en février 2017. Le rapport est une publication conjointe de l'UNESCO, du Conseil international des sciences sociales (CISS) et, en ce qui concerne la présente édition, de l'Institute of Development Studies (Royaume-Uni). Afin que l'accès au rapport soit facilité et que ses conclusions et recommandations soient largement appliquées au niveau national, la traduction du

résumé est en cours en hongrois, en portugais et en espagnol. Des possibilités de traduction en arabe, en français, en chinois et en russe sont actuellement à l'étude.

1.2. Renforcer la collaboration avec les réseaux existants (CISS, CIUS, CIPSH, CODESRIA, CLACSO, FLACSO, ACSS, IDEA, etc.)

- Diverses activités ont été organisées en collaboration avec les réseaux internationaux et régionaux des sciences sociales (ISCC, CIPSH, CLACSO, FLACSO, CODESRIA et ASSC en particulier).

1.3. Production et diffusion des publications estampillées MOST

- "Set Adrift" ("KEM EJ RI-MAJOL WOT". "NOUS SOMMES TOUJOURS MARSHALLAIS", l'expérience de la déportation dans la République des Îles Marshall). Auteurs : Natalia Pereira, Kate McDermott et Timmy Langrine. Approuvé par le Conseil des publications de l'UNESCO.
- Titre à paraître dans la série des documents de discussion du MOST : "INTERCULTURAL DIALOGUE. An analytical review of conceptual and empirical issues relating to intercultural dialogue in the context of social transformation" Auteur : Nora Ratzmann. Approuvé par le Conseil des publications de l'UNESCO. À paraître dans la série des documents de discussion du MOST.
- Vidéos d'explication et de promotion des prochaines publications du MOST : Transforming the Future: Anticipation in the 21st Century. Anglais: Transforming the Future (YouTube) ; français : Transformer le futur (YouTube). Il existe également une version plus longue intitulée "Experts" en anglais: <https://vimeo.com/166889382> et en français: <https://vimeo.com/176940808>.

1.4 Aide aux jeunes professionnels

- Cours en ligne ouvert à tous sur la justice climatique. Présenté lors de la COP-22, Marrakech, Maroc, 11 novembre 2016.

2. Pilier intergouvernemental

2.1. Organisation des forums ministériels du Programme MOST

2.1.1. Forum mondial des sciences sociales, septembre 2015

- Plus de 1 000 participants venus de 84 pays ont partagé les résultats de leurs recherches sur l'injustice et les inégalités afin d'analyser l'impact de ces problèmes et de réfléchir à des solutions.

- Le Programme MOST a organisé trois grandes manifestations: une séance réunissant ministres et chercheurs sur la contribution des sciences sociales au programme de l'après-2015, une première table ronde sur l'égalité des genres et une seconde commémorant le centième anniversaire de la naissance de Sir Arthur Lewis.
- La table ronde ministérielle interrégionale sur le thème « Contribuer a un monde juste dans le cadre de l'agenda de l'après-2015 : quel rôle pour les sciences sociales ? » a rassemblé des ministres et de hauts responsables venus d'Afrique du Sud, d'Argentine, d'Équateur, du Kenya, de Malaisie, du Nicaragua et d'Oman, ainsi que les dirigeants d'organisations régionales et mondiales travaillant sur les sciences sociales – CODESRIA, CISS, ACSS, CLACSO – et des membres du CCS du MOST.

2.1.2. Premier forum MOST des ministres du développement social d'Afrique centrale

- Le forum était consacré aux facteurs économiques, politiques, violents, démographiques et environnementaux de la migration, à ses effets négatifs et positifs aux niveaux macro, méso et micro, dans les pays d'origine, de transit et d'accueil, à la nécessité d'élaborer des politiques éclairées ou étayées par la recherche et à la formulation de recommandations politiques.
- Le forum a par ailleurs contribué au renforcement de la coopération avec le système de l'ONU au Cameroun et avec ONU-DAES, qui avait envoyé des représentants depuis New York. La manifestation a notamment permis de resserrer la coopération avec le PNUÉ, qui a participé au forum ainsi qu'au séminaire intitulé "Villes résilientes, changement climatique et migration", organisé par le Programme MOST au cours de la COP-22 de la CCNUCC.

2.2. Organisation de manifestations et de groupes de travail avec les entités de l'ONU sur les thèmes sélectionnés

2.2.1. Comité d'experts ONU-DAES/MOST sur le thème "Intégrer les perspectives économiques et environnementales dans les politiques sociales", 3 et 4 juin 2016, Siège de l'UNESCO

2.2.2. 54^e session de la Commission du développement social, Siège de l'ONU, New York, 3-8 février 2016

Le Programme MOST a organisé avec succès des manifestations et fait des déclarations pertinentes qui ont rehaussé notre visibilité au sein de l'ONU. Il a en particulier renforcé la coopération avec ONU-DAES et l'UNRISD et contribué à la mise en œuvre du Programme 2030 par les États membres en co-organisant en marge de la session, avec ONU-DAES et l'UNRISD, une table ronde intitulée "La dimension sociale du Programme de développement à l'horizon 2030", des rencontres bilatérales avec les dirigeants d'institutions et d'organisations telles que l'UNRISD et ONU-DAES et une réunion inter-institutions afin de réaffirmer la place du Programme MOST dans les discussions au sein de l'ONU sur les objectifs de développement durable (et plus particulièrement sur l'ODD 16) et d'établir des relations opérationnelles avec d'autres collègues

du système de l'ONU, ce qui nous permettra de mettre en place une chaîne de travail crédible dans ce domaine.

2.2.3. 55^e session de la Commission du développement social, Siège de l'ONU, New York, 1^{er}-6 février 2017

Le Programme MOST a organisé avec succès deux tables rondes intitulées "Combattre les inégalités pour mettre fin à la pauvreté" (avec ONU-DAES) et "Penser à long terme : comment l'élimination de la pauvreté et les politiques environnementales peuvent se renforcer mutuellement" (avec CIAS, AIESS, la Finlande et l'UNRISD). Il a fait en sorte que l'UNESCO soit représentée par une délégation de haut niveau à une table ronde de haut niveau organisée en séance plénière au cours de la Commission sur le thème "Promouvoir les politiques intégrées pour éliminer la pauvreté : le développement des jeunes dans le Programme de développement à l'horizon 2030".

2.3. Organisation des réunions statutaires du Programme MOST

2.3.1. La session extraordinaire du CIG a été convoquée au Siège de l'UNESCO le 14 novembre 2015. Le CIG a désigné le nouveau Bureau, à qui il a délégué son autorité pour finaliser et adopter la stratégie du Programme MOST.

2.3.2. Le Bureau du CIG s'est réuni au Siège de l'UNESCO les 27 et 28 janvier 2016 afin d'adopter la stratégie globale du Programme MOST, qui a ensuite été approuvée par le Conseil exécutif à sa 199^e session.

2.3.3. Le Bureau du CIG s'est réuni au Siège de l'UNESCO les 15 et 16 septembre 2016.

3. Pilier de la médiation des connaissances

3.1. Organisation des Écoles MOST

- École MOST sur la prospective, Université des Sciences et technologie de Mongolie, Oulan-Bator, Mongolie, 29 septembre 2015.
- École MOST sur le thème "La diplomatie, la gouvernance mondiale et le programme international de développement de l'après-2015". 28-30 octobre 2015, Moscou.
- École MOST sur le thème "Recherche axée sur les politiques publiques sur l'égalité des genres", El Salvador, San Salvador, 1^{er}--4 mars 2016.
- École MOST sur le thème "Méthodologies pour des politiques de la jeunesse inclusives : recherche participative, médiation des connaissances et systèmes anticipatifs", La Havane, Cuba, 12-15 juillet 2016.
- École MOST sur le thème "Villes inclusives : les ODD et le leadership des jeunes dans la région arabe", Liban, Beyrouth, 21-22 juillet 2016.

- École MOST sur le thème "La gouvernance sociale locale: alliances et autonomisation". Chengdu, Chine, 24-26 octobre 2016.

3.2. Organisation des Laboratoires de maîtrise de la prospective

- Imaginer l'avenir de l'Afrique, Rabat, Maroc, 25-26 juin 2015.
- Repenser l'éducation, Bangkok, Thaïlande, 1^{er}-3 septembre 2015.
- L'avenir de la Mongolie, Oulan-Bator, Mongolie, 20 septembre - 2 octobre 2015.
- Neuvième Forum de la jeunesse de l'UNESCO, Paris, France, 26-28 octobre, 2015
- Maîtrise de la prospective : promouvoir une communauté de pratique en Afrique – l'avenir de l'urbanisation et de l'eau en Afrique du Nord, Rabat, Maroc, 4-5 décembre 2015.
- Transformations sociales, Tunis, Tunisie, 3-4 mars 2016.
- Quel développement pour quel Uruguay ? Montevideo, Uruguay, 28-30 mars 2016.
- Redéfinir la mobilité et l'identité : l'avenir de l'Afrique, Paris, France, 4-5 juillet 2016.
- Renforcer les capacités des (jeunes) leaders pour les aider à utiliser l'avenir, Antipolo City, Rizal, Philippines, 13-16 novembre 2016.

3.3. Utilisation du Laboratoire des politiques inclusives de l'UNESCO

3.3.3. Indicateurs sur les politiques inclusive s: travail méthodologique et application des concepts

- Cette phase a été consacrée à l'élaboration du "Cadre analytique de l'UNESCO pour l'élaboration de politiques inclusives : Pourquoi, quoi et comment" et à son application à titre expérimental à 24 politiques de l'éducation et de la culture en 2015.
- Après l'élaboration du Cadre complet, sa mise à l'essai et sa publication, une version appliquée de cet outil – essentiellement destiné à la formation présentielle – a été élaborée au cours du premier trimestre du 38 C/5.
- Le cadre a par ailleurs été transposé en ligne afin de servir d'outil de renforcement des capacités des utilisateurs (praticiens des politiques publiques par exemple) dans le domaine des politiques inclusives, de les aider à procéder à l'évaluation indépendante des politiques en se référant aux indicateurs sur les politiques inclusives et de partager des exemples de politiques inclusives et des données s'y rapportant.
- Actuellement utilisés dans huit pays, le cadre et ses indicateurs sur les politiques inclusives seront appliqués par quatre autres pays en 2017. Ils permettent d'évaluer des politiques nationales sélectionnées sous l'angle de l'inclusion et de fournir une assistance aux

partenaires nationaux en matière d'élaboration de programmes politiques cohérents et multidimensionnels dans l'optique du développement social inclusif.

3.3.4. Cyber-infrastructures

- La cyber-architecture du Laboratoire des politiques inclusives a été intégralement conçue au cours de la première moitié de l'exercice biennal 38 C/5. Les activités mentionnées ci-dessus englobent à la fois les volets mondiaux et régionaux du Laboratoire des politiques inclusives de l'UNESCO (Amérique centrale, Asie du Sud-Est, Afrique australe et Afrique de l'Ouest).
- Le site Web a été inauguré en février 2017.

3.3.5. Projets sur le terrain

- Deux interventions régionales ont été menées en Asie du Sud-Est: la première, lancée au Cambodge, en Malaisie et au Timor-Leste, consistait à (i) évaluer des politiques nationales sélectionnées sous l'angle de l'inclusion et (ii) fournir une assistance aux partenaires en matière d'élaboration de programmes politiques cohérents et multidimensionnels dans l'optique du développement social inclusif.
- La seconde intervention – “Valoriser les données factuelles sur le développement social inclusif afin de réaliser les objectifs de développement durable” – concerne Brunéi, les Philippines et la Malaisie. Grâce à ce projet, l'UNESCO contribue à la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et, plus particulièrement, à la réalisation des objectifs relatifs au développement social inclusif en facilitant la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation de la recherche et des éléments factuels dans les processus d'élaboration et de planification des politiques inclusives.

Ces deux projets ont été généreusement financés par le Gouvernement de la Malaisie par le biais du Fonds-en-dépôt UNESCO/Malaisie.

- Des activités similaires au volet régional du Laboratoire en Asie du Sud-Est démarreront au cours du premier trimestre 2017 en Amérique centrale (un ou deux pays) ainsi qu'en Afrique australe et en Afrique de l'Ouest (trois pays).